

Tata Steel s'engage dans un projet de 4,8 milliards \$ à Schefferville

Déjà partenaire de New Millennium Capital (NML) dans l'extraction de minéral des anciennes mines de IOC à Schefferville, le groupe indien Tata Steel s'engage maintenant dans le projet d'envergure soutenu par NML, depuis son site minier de Howells River, près de l'ancienne capitale mondiale du fer.

Les deux partenaires ont fait savoir lundi matin qu'elles avaient conclu une entente-cadre visant à franchir certaines étapes en regard du Projet Taconite. Celui-ci prévoit l'extraction du minéral de fer des sites LabMag et/ ou Kémag, sa transformation en minéral concentré avant d'être acheminé par pipeline à boue jusqu'à Sept-Îles, où il devrait être transformé en boulettes avant d'être expédié. Le site LabMag est situé au Labrador et Kémag en territoire québécois.

Advenant que les deux sites soient développés, le coût du projet friserait les 4,85 milliards \$. Si le choix se porte sur l'un ou l'autre, il en coûterait respectivement 4,68 milliards \$ ou 3,76 milliards \$.

L'entente prévoit que Tata Steel participera financièrement à la confection d'une étude de faisabilité, estimé à 50 millions \$. Tata Steel détiendra 64 % du partenariat et New Millennium 36 %. Les deux partenaires défraieront les coûts de l'étude de faisabilité dans ces mêmes proportions.

Pour le président de New Millennium, Robert Martin « Cette convention cadre irrévocable fournit l'ossature qui permettra de mener ce projet jusqu'à sa mise en valeur et ultimement jusqu'à sa mise en production ».

Les deux dépôts de LabMag et Kémag recèlent globalement neuf milliards de réserves ferreuses et sont aptes à générer une production annuelle de 22 millions de tonnes de minéral concentré. La mine a une durée de vie de cent ans.

La convention cadre prévoit également qu'advenant une décision positive d'investissement, au terme de l'étude de faisabilité, Tata Steel remboursera les dépenses effectuées par New Millennium avant la signature de cette convention. Ces dépenses totalisent 60 millions \$.

Pour sa part, l'administrateur délégué de Tata Steel auprès de New Millennium, H.M. Nerurkar, a indiqué « qu'une conclusion positive de l'étude de faisabilité permettrait à Tata Steel de considérer que cette option est viable et permettra d'assurer l'autosuffisance en minéral de fer que nous recherchons pour nos activités d'exploitation en Europe ».

Advenant une étude positive, le projet pourrait démarrer quelque part en 2013 pour une mise en production deux ans plus tard.

Jean-Guy GOUGEON
redaction.septiles@hebdosquebecor.com